



LES HUILES ESSENTIELLES BULGARES EN 2017

>>> BILAN DE CAMPAGNE

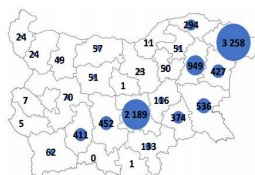
L'huile essentielle de lavande

Principal concurrent de la France en matière d'huile essentielle de lavande, la Bulgarie est largement le premier producteur depuis une dizaine d'années et a encore accru sa position au cours des toutes dernières campagnes. Notre attachée agricole en bulgarie nous a récemment transmis une analyse réalisée par le groupe InteliAgro ⁽¹⁾ très intéressante dont un bref résumé vous est présenté.

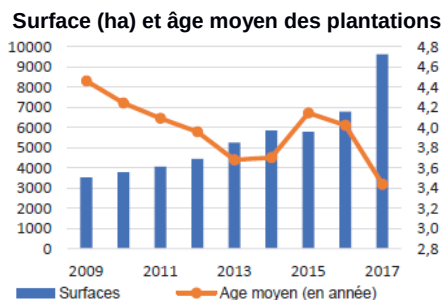
Selon les estimations d'InteliAgro, le marché mondial des huiles essentielles devrait augmenter de 8 à 11 % d'ici 2025, bénéficiant à la fois, d'une popularité croissante pour l'aromathérapie et d'une alternative à la baisse des prix internationaux des céréales.

La Bulgarie pourrait, ainsi, continuer à renforcer sa position dans les huiles essentielles confortée par l'émergence, depuis 2016, d'une nouvelle région de production : Dobrich située dans le Nord Est du pays, à la frontière roumaine.

(1) http://inteliagro.bg/Files/32cdebd5-0c6a-482d-b903-3aee72878f7aBulgarian_Essential_OilsMarket_2017_ENG.pdf



Face à la forte augmentation de plantations réalisées entre 2016 et 2017 dans le Nord Est du pays, il est attendu un boom sans précédent des volumes proposés dès 2019.



Source : SFA (« ASP » Bulgare)

La superficie consacrée à la lavande a quasiment triplé en 9 ans atteignant 9 600 ha en 2017. La région de Dobrudja devient ainsi la plus grande zone de production du pays, dénombrant plus de 1 700 ha en 2016, surpassant les provinces du Centre Sud où la culture était cultivée traditionnellement.

Ainsi, les rendements moyens projetés sur ces deux zones durant la période 2017 – 2019 pourraient s'établir à 125 Kg/ha à Dobroudja et 55 Kg/ha en Bulgarie du sud.

Parallèlement, le nombre d'unités de transformation a suivi le développement des surfaces dont la capacité de distillation, sur le seul district de Dobrich, serait estimée à environ 700 m3 à la fin de 2017.

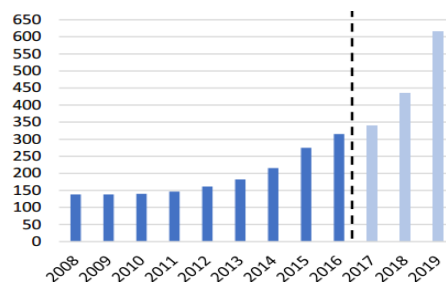
InteliAgro estime que la production bulgare aurait atteint en 2016, 280 à 300 t, dont plus de la moitié proviendrait du district de Dobrich, 350 t en 2017 et prévoirait 600 t en 2019.

Toutefois, les conditions météorologiques de la campagne 2017 ont fortement impacté la plupart des marchés mondiaux, la Bulgarie y compris, invalidant toutes les prévisions de production du pays.

Malgré cela, le volume proposé est proche de l'exigence du marché pour répondre à la demande croissante en huile essentielle.

Premier fournisseur au niveau mondial, cette production de masse ne sera vraisemblablement pas sans conséquence sur les prix des marchés intérieur et mondiaux. Et même si de nombreux opérateurs espèrent avoir assuré leurs besoins pour le premier semestre 2018, de façon paradoxale, ils s'attendent à une hausse des cours, au vu d'une pénurie attendue de stock.

Il y a fort lieu de penser qu'en favorisant le développement de plantations de lavande sur le secteur de Dobrudja, la Bulgarie vise à concurrencer et pénétrer le marché du lavandin français et le substituer à terme dans les échanges internationaux.



Source : selon les estimations d'InteliAgro

SOMMAIRE

L'huile essentielle de lavande

page 1

Les autres huiles essentielles

pages 2 et 3

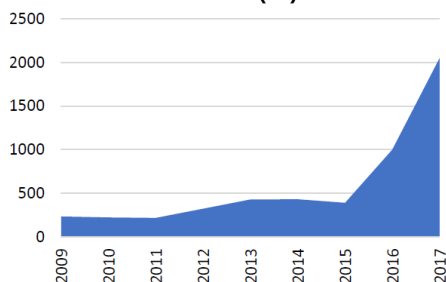
La Bulgarie semble envisager de dominer également d'autres marchés d'huiles essentielles mondiaux telles que la camomille ou la mélisse voire d'autres cultures plus spécifiques comme la coriandre ou le thym qui connaissent là encore une forte croissance de production.

La mélisse



Suivant le même schéma d'évolution que celui de la lavande, les superficies consacrées à la mélisse se sont fortement développées depuis 2015 (elles ont quadruplé). Sous l'impulsion de céréaliers en quête de production plus rentable, ces nouvelles plantations sont principalement localisées, là encore, dans la région de Dobrich (30 % de la superficie totale). Le potentiel de production de mélisse serait estimé à 9 t mais la production réelle pourrait être vraisemblablement moindre.

Évolution des surfaces plantées en mélisse (ha)



Source : SFA

De fait, pour la 1ère fois depuis de nombreuses années, l'offre a rattrapé la demande apportant une certaine stabilité au marché. L'huile essentielle de mélisse s'est négociée en 2016 à environ 1 000 €/Kg pour atteindre les 1 250 € en 2017.

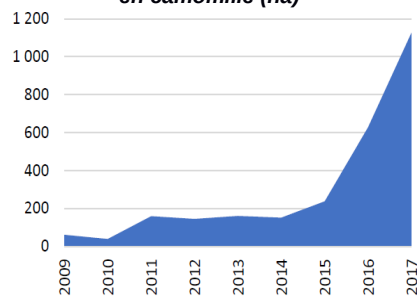
Toutefois, les acheteurs se heurtent à de nombreux blocages qualitatifs, expliquant l'importance des stocks de la campagne 2016.

La camomille



La production de camomille est en plein essor depuis 2016, les plantations ont triplé en 2 ans. Ainsi, les superficies ont augmenté de près de 80% en 2017 dépassant les 1 100 ha, la région de Dobrich reste, une nouvelle fois, la grande bénéficiaire, en multipliant les superficies consacrées par sept. Malgré cela, l'estimation de 7 t en 2017 devrait être ramenée à une production réelle de 3 t face à des pertes de récolte liées à des raisons sanitaires.

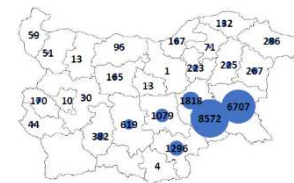
Évolution des surfaces plantées en camomille (ha)



Source : SFA

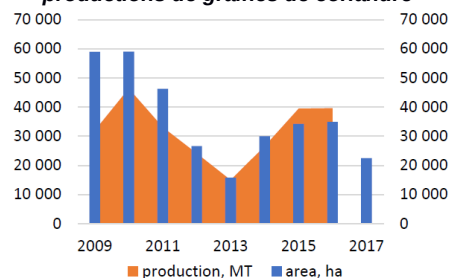
L'huile essentielle de camomille se négocie entre 800 et 1 000 €/kg et jusqu'à 1 500 € pour la Bio. Pourtant, même si la qualité de la camomille bulgare semble reconnue en raison de sa haute teneur en chamazulène, les producteurs bulgares éprouvent des difficultés à s'imposer sur les marchés.

La coriandre



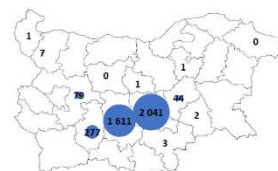
Production traditionnelle de la Bulgarie, les superficies consacrées à la coriandre ne cessent de se baisser (passant de 35 000 ha en 2016 à 22 000 en 2017). Les superficies moyennes cultivées ont tendance à diminuer et les producteurs bulgares la perçoivent aujourd'hui plus comme un outil de diversification que comme un moyen de fournir un profit rapide. De plus, massivement exportée vers le Moyen et l'Extrême Orient, elle subit, aujourd'hui, les fluctuations de prix sur les marchés internationaux. Elle se négociait 780 €/t en 2014 pour s'échanger en 2017 à 315 €/t.

Évolution des surfaces et des productions de graines de coriandre



Source : SFA

La rose de Damas

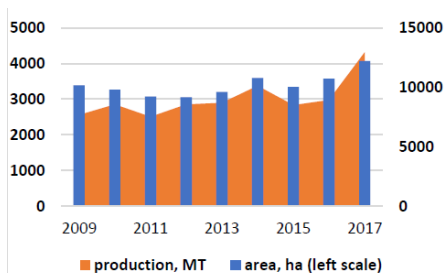


Les superficies consacrées à la rose de Damas ont augmenté progressivement au cours des dix dernières années. En 2017, la superficie totale était estimée à 4 067 ha, en hausse de 20 % par rapport à 2009 et de 14 % par rapport à 2016.

Le volume atteint serait de 13 000 t de fleurs soit 3t d'huile essentielle (2,53 t en 2016). Cet intérêt récent serait dû à la hausse constante du prix de l'huile essentielle, et du produit lui-même.

En considérant les superficies cultivées, le potentiel de production théorique pourrait doubler affichant un rendement de fleurs de 5 t/ha et un ratio moyen huile/fleur de 1/3300. Cependant, les roseraies bulgares présentent de nombreuses limites : qualité des plantations, soins agronomiques, manque de main-d'œuvre. Le manque de fiabilité de volume et l'augmentation des coûts des travailleurs saisonniers rendent la récolte de plus en plus aléatoire et coûteuse chaque année.

Évolution des surfaces et des productions de roses



Source : SFA

Les conditions météorologiques de la saison 2017 ont conduit à une floraison exceptionnelle et simultanée dans toutes les régions de production au moment de la récolte. De fait, tous les pétales de rose n'ont pas pu être récoltés à temps pour être ensuite transformés.

La capacité des distilleries, pourtant en nombre suffisant (une trentaine) n'a pu faire face aux importantes livraisons de matières premières. Et, malgré de bons rendements, les délais de transformation ont eu un impact sur la qualité de l'huile essentielle.

Pourtant, l'huile essentielle de rose de Bulgarie est aujourd'hui confrontée à l'augmentation rapide de son prix qui a quasiment triplé depuis 2010 et reste très concurrencée, notamment par la Turquie. Afin de pallier à toute contrefaçon, la Bulgarie a obtenu en octobre 2014, une indication géographique protégée (IGP).

Bilan des huiles essentielles bulgares

Le développement récent de son potentiel de production résulte d'une quête rapide de profits et d'une reconversion de part des céréaliers dont les productions de céréales et de cultures industrielles restent dominées par une chute des prix internationaux depuis 2012.

De nombreux agriculteurs et investisseurs se sont alors tournés vers la production et la transformation des cultures médicinales et aromatiques. Le secteur de la lavande, de la mélisse et de la camomille a eu une croissance à trois chiffres en relativement peu de temps (3 à 4 ans).